

1ère édition - 2024

Innovation et Société

Une enquête pour éclairer le rôle de
l'innovation face aux défis sociétaux

Une enquête

Ellyx  cellule de
diffusion
technologique

En partenariat avec



RÉSEAU C.U.R.I.E.



1. PROFILS DES RÉPONDANTS

ÉCHANTILLON

142 réponses prises en compte

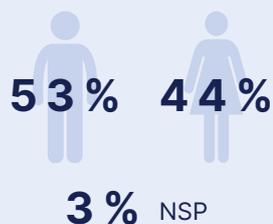
ADMINISTRATION

Un questionnaire anonyme de 23 questions

CIBLAGE

Accessible à toute personne souhaitant répondre

GENRE



ÂGE

Au dessus de 35 ans

46% 35-50

39% +51

15% - de 35 ans

NIVEAU D'ÉTUDE

57%

Bac +5

34,5%

Bac +8

6%

Bac +3

1,5%

Autre

PARCOURS



33%

Universitaire en sciences humaines et sociales ou IEP

24%

Universitaire en sciences techniques ou appliquées

24%

École d'ingénieur

7%

École de commerce

12%

Autre

ORGANISATION

39%

Association

39%

Institution publique

9%

Autre entreprise de l'ESS

9%

PME

4%

Fondation

2%

Autre

RÉSEAUX PROFESSIONNELS*

63%

des répondants appartiennent aux réseaux des professionnels de l'innovation et de la recherche

26%

des répondants se revendiquent du secteur de l'Economie sociale et solidaire

12%

autres réseaux ou ne se prononcent pas

*Les répondants peuvent appartenir aux deux catégories

2. PERCEPTIONS DE L'INNOVATION

Les répondants étaient invités à préciser leur représentation de l'innovation et notamment : sa nature, son rôle, son impact

UNE VISION SOCIÉTALE DE L'INNOVATION DOMINANTE, LOIN DEVANT UNE VISION ÉCONOMIQUE ET MARCHANDE

Quelle citation s'applique le mieux à l'innovation :

43%

"L'innovation véritable a toujours un impact politique. Elle bouleverse le penser-ensemble et le vivre-ensemble."

81% des répondants affiliés à ESS France

55% chez les -35 ans

48,5%
Femmes

38%
Hommes

14,5%
Femmes

21,5%
Hommes

18%

"L'innovation est une alliance entre recherche, marketing, instinct, imagination, produit et courage industriel."

27% chez les +51 ans

27% chez répondants affiliés aux réseaux d'appui à l'innovation

Une **vision politique de l'innovation marquée** chez les acteurs de l'ESS, les femmes et personnes de -35 ans

Tous profils confondus, une majorité des répondants, toutes catégories confondues, pense que l'innovation bénéficie notablement à la société > Oui, avec une note moyenne de **4.45 / 6**

14%

"L'innovation est le moteur de la croissance et de la prospérité."

9,5%
Femmes

19%
Hommes

2%

"La compétition est le principal levier de l'innovation."

0%
Femmes

2,5%
Hommes

11,5%

"L'innovation est la seule façon de faire face aux défis de la société."

13%
Femmes

11%
Hommes

8%
Hommes

11,5%

"La crise est le catalyseur de l'innovation."

14,5%
Femmes

○ écarts significatifs

LA PART DE L'INNOVATION DANS LA RÉOLUTION D'ENJEUX DE SOCIÉTÉ

Pour vous l'innovation permet de :

● Tout à fait d'accord ● D'accord ● Plutôt pas d'accord ● Total désaccord ● Non applicable

Réduire les inégalités sociales

Contribuer à l'égalité des genres

Favoriser l'inclusion des personnes en situation de handicap

Lutter contre le racisme et la discrimination

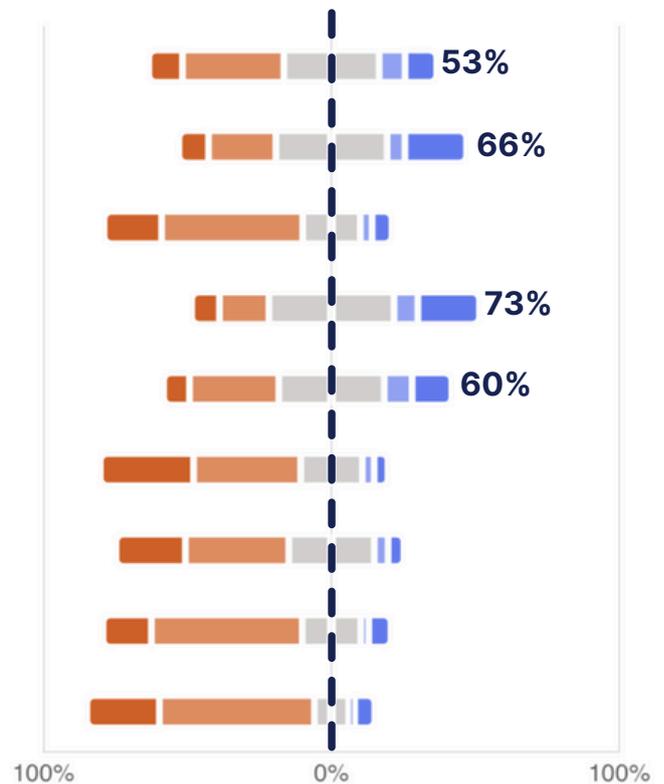
Favoriser le fonctionnement de la démocratie

Lutter contre le changement climatique

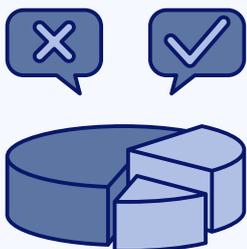
Préserver la biodiversité

Assurer un accès à l'éducation et à la culture

Favoriser la bonne santé et le bien-être des personnes



Lorsque les répondants sont interrogés sur la place de l'innovation dans la résolution de questions sociales précises, des nuances apparaissent selon les problématiques :



- Dans les domaines où sont souvent développés des solutions techno-centrées (handicap, environnement, éducation et culture), l'innovation semble avoir un impact clair, direct et tangible.
- Pour les enjeux plus complexes et structurels (inégalités sociales, de genre, discriminations et renforcement de la démocratie), qui nécessitent des changements institutionnels, systémiques et culturels, l'impact de l'innovation semble moins convaincant.
- Par ailleurs, il n'y a pas de différence statistique notable selon le genre, le groupe d'âge ou le(s) réseau(x) professionnels des répondants

= *total plutôt pas d'accord / total désaccord / non applicable

UN CONSENSUS POUR ÉLARGISSEMENT DE LA REPRÉSENTATION ACTUELLE DE L'INNOVATION

Des réponses qui montrent une dynamique intéressante entre les perceptions des répondants sur **ce que l'innovation est actuellement capable de faire et ce qu'elle devrait être capable de faire.**

Une tension entre la vision idéale d'une innovation porteuse d'intérêt général et la réalité observée sur le terrain.

Pour vous l'innovation devrait :

● Tout à fait d'accord ● D'accord ● Plutôt pas d'accord ● Total désaccord ● N'a pas d'avis

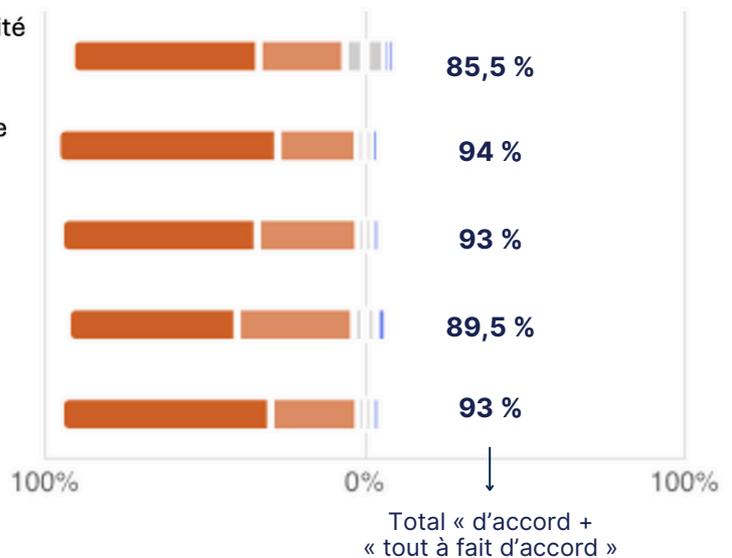
Contribuer à la résolution de problèmes sociaux et environnementaux, sans viser prioritairement une finalité de marché ou de profit

Intégrer la création de valeur sociale, au même titre que la création de valeur économique

Intégrer la nature systémique des enjeux de société

Associer une pluralité d'acteurs d'univers variés pour faire une réelle différence à l'échelle de la société

Guider la transformation de la société dans une perspective d'intérêt général



Classement de propositions selon leur pertinence au regard des enjeux sociaux et/ou environnementaux



29% des répondants positionne l'innovation des politiques publiques en 1er choix de proposition pour répondre aux enjeux sociaux et/ou environnementaux

% des répondants ayant placé la proposition en 1er ou 2e choix

- Les acteurs de l'ESS privilégient l'innovation portée par les acteurs de l'économie sociale et solidaire, suivie de l'innovation des politiques publiques puis l'innovation ouverte.
- Les acteurs d'appui à l'innovation valorisent davantage l'innovation des politiques publiques et l'innovation ouverte, ce qui est similaire au classement global. Les stratégies RSE sont en 3e position.

- L'observation selon laquelle 54 % des répondants placent l'innovation des politiques publiques comme une proposition pertinente (en 1er ou 2e choix) laisse penser que le rôle de l'État et des politiques publiques est essentiel pour mener des transformations sociales.
- En revanche les choix suivants semblent aussi illustrer les limites perçues de l'innovation privée et donc sa capacité à résoudre des enjeux de cette nature.

QUELQUES HYPOTHÈSES À APPROFONDIR

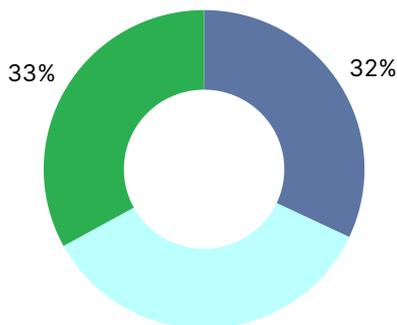
1. L'innovation peut être un outil pertinent pour affronter les problèmes sociaux et environnementaux de manière globale, sans nécessairement se concentrer sur des objectifs de marché ou de profit.
2. L'écart entre les constats et les aspirations témoigne d'un besoin de réfléchir à comment rapprocher davantage les pratiques avec une ambition plus systémique des innovations menées.
3. Les grandes transformations sociétales nécessitent un cadre réglementaire, des politiques cohérentes et des ressources qui sont souvent au-delà des capacités des entreprises ou des organisations privées.
4. Les acteurs publics pourraient jouer un rôle moteur pour articuler les différents types d'innovations autour d'objectifs communs, en les intégrant dans des politiques publiques nationales ou locales.
5. La représentation d'une innovation centrée uniquement sur ses apports en matière d'avantages concurrentiels, de nouveautés principalement techniques ou technologiques et portée par un acteur principal ou unique est obsolète.

3. PERCEPTIONS EN MILIEU PROFESSIONNEL

Les répondants étaient invités à préciser si et comment les enjeux sociétaux sont présents dans leur quotidien professionnel à travers : les innovations qu'ils accompagnent ou développent, le rôle et l'engagement de leur organisation, la perception des acteurs à mobiliser

Avec quels types d'innovations êtes-vous le plus en contact ?

Innovation avec une priorité sociétale (réponse à un besoin non commercial)



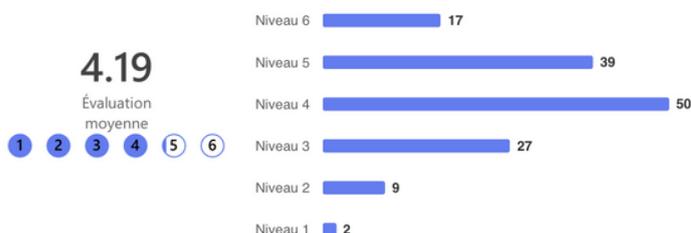
Innovation avec une priorité commerciale (de marché)

- 75% des acteurs de l'ESS déclarent être en priorité en contact avec des innovations sociétales contre seulement 10% des acteurs de l'écosystème d'appui à l'innovation (22% indiquent « les deux » et 3% indiquent une priorité commerciale).

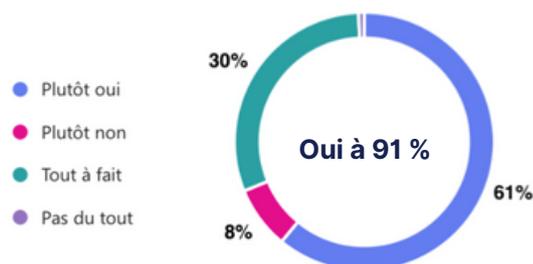
- 49% des acteurs de l'écosystème d'appui disent être en contact avec des innovations visant une priorité « marché » et 41% indiquent « les deux ».

DES ORGANISATIONS ET DES MÉTIERS CONTRIBUTIFS ?

Selon les répondants, leur activité professionnelle contribue à résoudre les enjeux sociaux et/ou environnementaux actuels

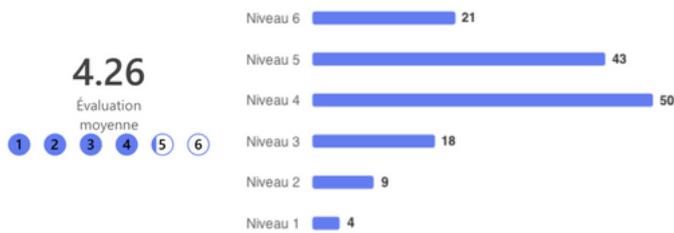


Selon les répondants, leur organisation cherche à répondre aux défis sociaux et environnementaux



Selon les répondants, les enjeux sociétaux et/ou environnementaux sont pris en compte dans les innovations auxquels ils travaillent

Pensez-vous que la réponse aux défis sociaux et/ou environnementaux soit le rôle de votre organisation ?



- Plutôt oui
- Plutôt non
- Tout à fait
- Pas du tout
- Autre

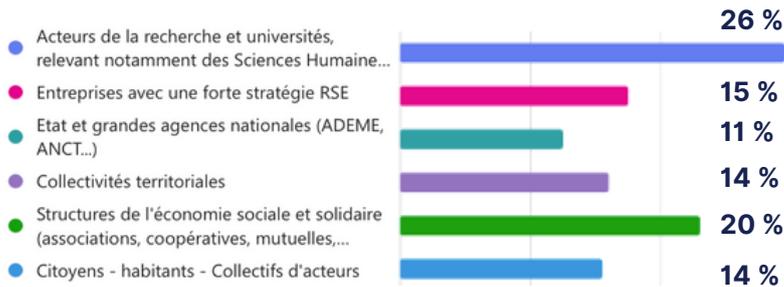


Un écart entre la perception générale de l'innovation (et sa capacité à résoudre des enjeux sociétaux) et une satisfaction globale des répondants, toutes catégories confondues. Un paradoxe qui peut s'expliquer une volonté de valoriser son propre travail et le rôle positif de son organisation mais aussi le périmètre des missions dévolues à l'organisation (et qui n'a pas vocation à agir sur tous les problèmes).

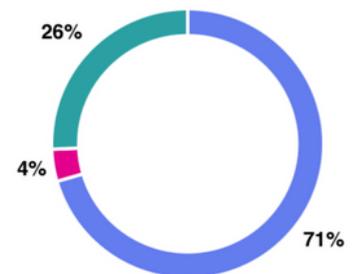
DES COOPÉRATIONS À REPENSER ?

Pour répondre efficacement aux enjeux sociaux et/ou environnementaux, quels seraient les nouveaux acteurs à mobiliser et à mettre en lien ? (3 réponses maximum)

Seriez-vous intéressé par des collaborations avec des acteurs associatifs, collectivités, collectifs citoyens, etc. dans le cadre de projets dédiés à l'intérêt général ?



- Oui
- Non
- Peut-être



Des réponses homogènes : un consensus général émerge quelque soit le genre, la classe d'âge ou les réseaux professionnels des répondants sur ces deux questions.

QUELQUES HYPOTHÈSES À APPROFONDIR

1. Malgré la place importante accordée à l'innovation des politiques publiques comme levier pour résoudre les défis sociaux et environnementaux, les acteurs publics ne sont pas mentionnés parmi les acteurs prioritaires à mobiliser. Cela peut laisser supposer une attente de l'acteur public qui définisse un cadre global, tout en laissant de la place à d'autres acteurs (académiques, ESS, citoyens) pour mettre en œuvre les changements.
2. Les répondants, selon leur environnement professionnel sont très différents dans les types d'innovations auxquels ils sont exposés. Ce contraste révèle un potentiel important pour les acteurs de l'ESS. Leur expertise peut servir de modèle pour transformer les représentations et pratiques actuelles de l'innovation, diversifier la nature des projets innovants soutenus par l'écosystème traditionnel et leur impact sur la société
3. De leur côté, les professionnels de l'innovation et de la recherche se distinguent par leur approche scientifique et leur expertise technique. Ils peuvent contribuer à rendre plus robustes les innovations sociales en partageant leur rigueur méthodologique en matière d'expérimentation et d'évaluation. Mais aussi co-construire la réflexion autour des enjeux de transferts et de valorisation.
4. La satisfaction générale quant à l'impact des innovations soutenues et l'engagement des organisations reflètent une volonté de contribuer à l'intérêt général. Toutefois, l'écart entre les ambitions et les résultats concrets de l'innovation dans la société suggère une difficulté à évaluer objectivement la capacité des acteurs à provoquer des transformations profondes.
5. Les perceptions de l'intérêt général et les enjeux spécifiques à chaque typologie d'acteurs conduisent à une vision de la contribution alignée avec des valeurs sociétales. Une réflexion concertée et un débat structuré sur les fondements d'une approche sociétale de l'innovation permettraient de dépasser les visions dichotomiques (entre 'bonne' et 'mauvaise' innovation), de rapprocher les différentes problématiques et d'identifier des synergies.

4. PERSPECTIVES ET ATTENTES

Les répondants étaient invités à donner leurs avis sur les éléments à prendre pour améliorer la prise en compte des enjeux sociétaux dans les projets d'innovation : les freins, les besoins, les leviers

DE L'IMPORTANCE D'UNE CULTURE COMMUNE AUTOUR DE L'INNOVATION

Classement des obstacles à la mise en œuvre d'innovations à finalité sociétale



% des répondants ayant placé la proposition en 1er choix

3 OBSTACLES PRINCIPAUX, QUELQUE SOIT LE RÉSEAU PROFESSIONNEL



1. L'absence ou la faible convergence d'intérêts communs



2. Les verrous cognitifs et culturels autour de la représentation de l'innovation



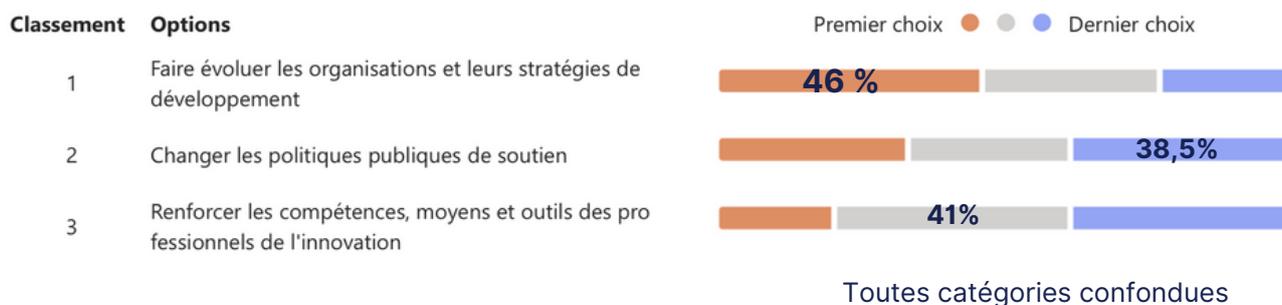
3. L'absence de volonté de développer ce type d'innovations

OBSTACLES DOMINANTS PAR GROUPE

- Les acteurs de l'ESS mentionnent fortement l'absence de volonté politique (48% en position n°1), ce qui peut refléter les dépendances à des soutiens institutionnels ; suivie des verrous cognitifs et culturels (28% en position n°1), ce qui est cohérent avec les enjeux de financement qui constituent la 3e proposition la plus citée (17% en position n°1).
- Les professionnels de l'innovation citent le manque de convergence des intérêts (27% en 1ere position) et le manque de volonté politique (26% en 1ere position), ce qui peut refléter une difficulté à collaborer avec des acteurs ayant des objectifs différents. Les verrous cognitifs et culturels sont d'ailleurs la 3e proposition la plus citée (18% en 1ere position).
- L'accessibilité aux financements est également une préoccupation commune mais qui apparait comme secondaire. Les deux autres propositions quant à elles sont d'importance faible voire marginale dans les deux catégories.

PRIORISATION DES BESOINS POUR FACILITER L'INTÉGRATION DES ENJEUX SOCIÉTAUX ET/OU ENVIRONNEMENTAUX DANS L'APPUI À L'INNOVATION

Les échelles d'action permettant de faire évoluer l'innovation en France pour faciliter l'intégration des enjeux sociétaux et/ou environnementaux :



DÉTAIL PAR GROUPE :

Les professionnels de l'innovation classent la proposition n°1 en priorité et dans des proportions équivalentes au général ; ils ont également cité la proposition n°2 fréquemment (33% des répondants l'ont placée en 1ere position)

> des réponses qui soulignent de besoins plus diversifiés.

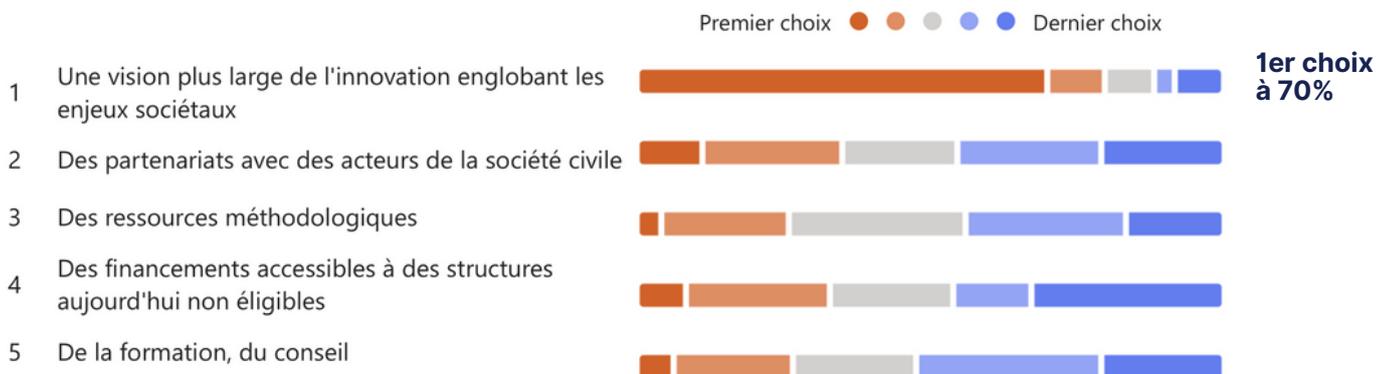
Les acteurs de l'ESS classent prioritairement, et à niveau égal, les propositions n°1 et n°2 (45% chacune) loin devant la proposition n°3 (10%)

> une préférence nette pour plus de transformation organisationnelle et de soutien institutionnel.

Les hommes accordent la même importance aux enjeux d'évolution des organisations qu'à celle des politiques publiques de soutien (avec respectivement 40% et 42% d'entre eux qui les placent en position 1).

Pour les femmes, le pourcentage est significativement plus faible concernant l'évolution des politiques publiques (28%) et légèrement plus élevé concernant les enjeux organisationnels (49%).

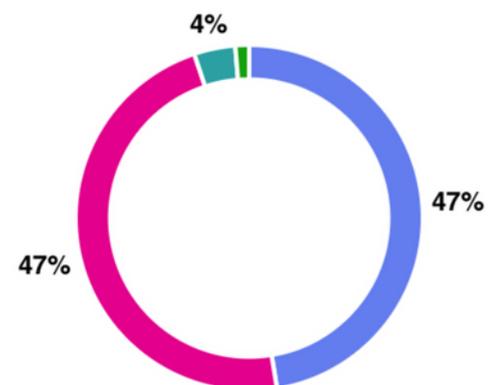
LES LEVIERS NÉCESSAIRES POUR FACILITER L'INTÉGRATION DES ENJEUX SOCIAUX ET/OU ENVIRONNEMENTAUX DANS LES MÉTIERS DE L'INNOVATION



94%

des répondants pensent que, « pour tenir compte de l'évolution des enjeux de société, le passage d'enjeux techno-centrés à des enjeux de transitions sociétales nécessite de faire évoluer les dispositifs, outils et cadres de soutien à l'innovation »

- Tout à fait d'accord
- D'accord
- Plutôt pas d'accord
- Total désaccord
- Pas d'avis



QUELQUES HYPOTHÈSES À APPROFONDIR

1. Les freins identifiés - absence d'intérêt ou volonté partagés, verrous cognitifs ou culturels - montrent une difficulté à partager une vision unifiée de l'innovation, limitant la co-construction de projets socialement innovants. Une hypothèse à explorer serait de mettre en place des espaces de dialogue et de coopération réguliers entre les entreprises, les acteurs publics et les innovateurs sociaux, avec une implication incitative des pouvoirs publics.

2. Il est urgent d'enrichir ou de repenser la définition de l'innovation au-delà de la technologie et de sa valeur économique. Pour y parvenir, il pourrait être pertinent de rendre plus tangibles et visibles les approches sociétales tout en ajustant les référentiels actuels de valeurs produites et d'impacts.

3. La reconnaissance des stratégies d'innovation orientées vers l'intérêt général doit passer par une reconnaissance institutionnelle accrue, impliquant des cadres d'accompagnement et de financement qui favorisent les projets multi-acteurs et à finalité non exclusivement lucrative.

QUELQUES VERBATIMS

"Étude pertinente"

"Intéressante
approche"

"Bonne initiative"

"Tout l'écosystème doit être mobilisé pour répondre à ces enjeux majeurs"

"Réussir à mettre l'intérêt général au coeur des actions publiques et des stratégies des acteurs économiques, voilà un bel horizon !"

"Je fais le constat aujourd'hui que l'innovation, telle qu'elle est conçue par nos partenaires publics et financeurs, ne permet que très marginalement de répondre aux enjeux de société. Or cela devrait pouvoir être le cas, de manière bien plus importante"

"L'innovation n'est pas le progrès, il peut même être son contraire."

"Je trouve qu'il y a une évolution de la prise en compte des intérêts écologiques/sociétaux notamment dans les cahiers des charges des Appels à projets. Cependant certains dispositifs (CIR - CII) ne prennent pas en compte ces critères spécifiques. Une large partie des entreprises (industrielles) priorise l'évolution de CA plutôt qu'objectifs environnementaux/sociétaux"

"Le caractère pertinent de l'action repose essentiellement sur la prise en compte, par l'ensemble des acteurs d'un système, de fragilités/besoins objectivés, de ressources mobilisables, sur l'ouverture d'esprit (la créativité) et l'engagement (le courage même parfois!)"

"Merci de cette enquête en vue d'une considération plus large de l'innovation en lien avec les enjeux environnementaux"

"L'innovation n'est pas un but en soi mais un moyen de mettre les avancées de la connaissance au service des enjeux sociétaux"

"C'est moins l'innovation qui est importante que la visée et la façon dont elle est mise en œuvre."

"Innover veut trop souvent dire " être plus compétitif" alors que cela devrait être " avoir un meilleur impact pour la société et/ou la planète"

"En fonction des enjeux sociétaux, les réponses peuvent être différentes et trop souvent techno-centrées dans nos métiers du transfert de technologie"

"Le terme même d'innovation pose question. Il est aujourd'hui largement véhiculé par les représentations économicistes liées à la recherche de rupture et d'avantages concurrentiels. Il est prescripteur de changements organisationnels permanents de façon à justifier un pilotage de l'activité économique sur des enjeux financiers"

"L'innovation permet de progresser sur tous les fléaux du monde (injustice, discrimination, préservation du climat et de la biodiversité ...). Mais elle permet aussi tout son contraire, selon l'usage que l'on fait des innovations développées."

"Des dispositifs de mise en lien avec les acteurs de la société civile existent mais ils sont peu priorités par rapport aux acteurs économiques"

"Innovation comme changement ou transformation sont des notions très mal définies, sans contenu politique"



Contacts

www.ellyx.fr | contact@ellyx.fr

[Amandine Gimenez](#) | amandine.gimenez@ellyx.fr

[Olivier Palluault](#) | olivier.palluault@ellyx.fr